de Firmin Didot, de 1805 : c'est le *Prodromus bibliothecæ græcæ*, de Coray, savant compatriote de M. Yemeniz, imprimé sur vélin choisi et de la plus grande beauté, relié en maroquin rouge avec de riches compartiments et des agrafes d'argent ciselé. Nous dirons enfin que parmi les vieux poètes français on remarque de rares volumes de Gringore, de Marot, de Villon, et parmi les Elzevirs français, l'*Illustre Théâtre de Corneille*, et un superbe *Molière* complet, reliés par Bauzonnet.

Ainsi, la ville de Lyon, ville toute industrielle, possède aussi de beaux dépôts de livres, offerts, sans réserve, à la curiosité des voyageurs et des étrangers (1).

(1) Cette *Notice* est empruntée au n° 8 de la 2e année du *Moniteur de la Librairie*, rédigé par M. Colomb de Batines avec un goût éclairé et soigneux.